



LIBÉREZ

MARWAN BARGHOUTHI
& TOUS LES PRISONNIERS PALESTINIENS

Biographie de **Marwan Barghouthi**

CHRONOLOGIE

1959: Naissance dans le village de Kobar, Cisjordanie, Palestine.

1974: Rejoint le parti Fatah, le Mouvement de libération nationale palestinienne, à 15 ans.

1978: Première arrestation, pour son appartenance au Fatah.

1980's: Fondateur de l'Organisation des Jeunesses du Fatah.

1984: Élu Président du Conseil des étudiants de l'Université de Birzeit.

1987: Exilé en Jordanie, membre du Haut Comité pour la 1ère Intifada.

1989: Élu membre du Conseil révolutionnaire du Fatah, à l'âge de 30 ans.

1994: Retourne en Palestine suite aux accords d'Oslo, élu Secrétaire général du Fatah pour la Cisjordanie.

1996: Élu aux premières élections du Conseil législatif palestinien.

2000: Déclenchement de la 2nde Intifada. Marwan Barghouthi en est un des leaders.

2002: Enlevé à Ramallah par les forces d'occupation israéliennes. Premier membre du Parlement à être arrêté par Israël.

2004: Après avoir refusé de reconnaître la légitimité des tribunaux de l'occupation, et notamment leur légitimité à juger un représentant élu du peuple palestinien, il est condamné à 5 peines de perpétuité, assorties d'une peine de 40 ans d'emprisonnement.

2006: Prend la direction de la liste Fatah pour les élections générales, tandis qu'il est emprisonné dans les geôles israéliennes, et est réélu membre du Conseil législatif palestinien. Élaboration du Document des prisonniers pour l'union nationale, co-signé par les dirigeants de l'ensemble des factions politiques.

2009: Élu membre du Comité central du Fatah.



BIOGRAPHIE

Marwan Barghouthi est né le 6 juin 1959, à Kobar, près de Ramallah. Il a grandi en Palestine occupée, et sa vie a été façonnée par l'occupation et définie par la lutte contre celle-ci.

Fatah: En 1974, âgé de 15 ans, Marwan rejoint le Fatah, mouvement historique de la libération nationale de la Palestine, et commence à y gravir les échelons. Il a fondé les Jeunesses du Fatah (Shabiba). Il fut élu à son Conseil révolutionnaire en 1989, puis Secrétaire général pour la Cisjordanie en 1994. Il fut élu au Parlement en 1996, et réélu en 2006, en tant que tête de la liste du Fatah. En 2009, il fut élu membre de la plus haute instance du parti, le Comité central du Fatah.

Prison et exil: Marwan est le plus renommé des prisonniers politiques palestiniens. Il a passé en tout 19 ans dans les prisons israéliennes, dont les 12 dernières années consécutives. Sa première expérience dans les geôles israéliennes remonte à 1978, lorsqu'il se retrouva accusé par les occupants israéliens d'être un membre du Fatah, organisation bannie/interdite à l'époque. En 1987, l'État d'Israël l'exila de sa patrie pour « incitation » à la lutte contre l'occupation. Il ne retourna en Palestine qu'en 1994, à l'occasion des accords de paix d'Oslo.

Pendant la 2^{de} Intifada, et après deux attentats qui ont failli lui coûter la vie, il fut enlevé par les forces d'occupation israéliennes le 15 avril 2002. Il devint ainsi le premier membre palestinien du Parlement à être arrêté par Israël. Beaucoup d'autres ont suivi depuis. Le 6 juin 2004, après un procès décrit par les observateurs internationaux et les délégations témoins comme un « procès-spectacle politique », Marwan Barghouthi fut condamné à 5 peines de perpétuité, assorties d'une peine de 40 ans d'emprisonnement. Notons que Marwan Barghouthi refusa à l'époque de reconnaître la légitimité du tribunal d'occupation, et notamment sa légitimité à juger un représentant élu du peuple palestinien, considérant ces cours comme une partie intégrante du système d'occupation. Marwan passa 100 jours en interrogatoire et plus de 1000 autres en isolement, privé du droit de recevoir les visites de sa famille. Son épouse peut aujourd'hui lui rendre visite 45 minutes toutes les 2 semaines, tandis que ses 3 fils et sa fille ont besoin d'obtenir une autorisation pour pouvoir rendre visite à leur père, autorisation qu'ils obtiennent tous les 2 ou 3 ans.

Éducation: Marwan a terminé ses études et obtenu ses diplômes depuis sa cellule. En 1983, il fut admis à l'Université de Birzeit, institution académique palestinienne la plus réputée. Pourtant, 11 ans ont passé avant qu'il ne puisse terminer ce qui l'aurait été en d'autres circonstances en 4 ans : une licence en Histoire et Sciences Politiques. Durant le temps passé à Birzeit, Marwan devint une figure proéminente de la scène politique estudiantine, élu Président de l'Union des Étudiants, alors que l'Université devenait un émulateur de l'activisme politique palestinien. Il rédigea son mémoire de Master sur les relations franco-palestiniennes, un sujet qu'il affectionne et connaît particulièrement en tant que Président du groupe interparlementaire Palestine-France du Conseil législatif palestinien. En 2010, il obtint un Doctorat en Sciences Politiques à l'Institut d'études et de recherche de la Ligue Arabe, intitulé « Performance législative et statuts politiques du Conseil législatif palestinien et sa contribution au processus démocratique en Palestine, de 1996 à 2006 ». Marwan Barghouthi rédigea sa thèse pendant son incarcération à la prison d'Hadarim, faisant secrètement passer les pages à son avocate, durant toute une année.

Intifadas et processus de paix: La 1^{ère} Intifada, qui se déclencha peu après l'exil de Marwan en Jordanie, le vit jouer un rôle significatif grandissant dans l'organisation de la résistance palestinienne contre l'occupant israélien. Son rôle officiel durant le soulèvement palestinien fut celui d'Officier central de liaison entre l'OLP, établi à l'extérieur des Territoires palestiniens occupés, et le parti Fatah, basé à l'intérieur. En 1994, suite aux accords d'Oslo, Marwan Barghouthi a pu retourner en Palestine. Immédiatement, il reprit activement son engagement en faveur du processus de paix, faisant campagne sans relâche dans les rues palestiniennes et à l'intérieur des cercles politiques israéliens et palestiniens, convaincu que ces accords avait créé une opportunité historique pour les Palestiniens de parvenir à l'établissement de leur État, leur indépendance, et leur auto-détermination.

Pourtant, à la fin des années 1990, il devint clair pour la plupart des Palestiniens que les intentions de l'État d'Israël étaient tout sauf pacifiques, et que l'optimisme initial qui avait prévalu au moment des accords d'Oslo n'était plus de mise, face à la poursuite et à l'intensification israéliennes des politiques coloniales. Le 28 septembre 2000, après la visite d'Ariel Sharon sur l'esplanade des Mosquées, des manifestations massives ont éclaté, brutalement réprimées par les forces d'occupation israéliennes. La 2^{de} Intifada avait commencé. Cela confirma le rôle central de Marwan Barghouthi dans la révolte palestinienne. Alors qu'il s'opposait aux attaques faites contre les civils israéliens, il n'eut de cesse de défendre le droit du peuple palestinien à résister contre l'occupation, en accord avec le droit international, mettant en lumière la nécessité d'un arrêt de l'occupation pour que la paix et la sécurité puissent être garanties.

Marwan Barghouthi préconise la résistance populaire contre la colonisation autant que l'isolement de l'occupation israélienne. Il fut un ardent défenseur de l'offre onusienne, et continue aujourd'hui d'appeler à l'accroissement de la participation internationale, à la lumière de l'échec des négociations bilatérales pour la garantie de la liberté et de la justice pour le peuple palestinien, et l'assurance de la paix et de la sécurité pour les autres peuples de la région.

Réconciliation: Marwan Barghouthi fut l'initiateur du "Document des prisonniers pour la conciliation nationale", rédigé par les dirigeants des différentes factions politiques palestiniennes, et sur les bases desquelles un gouvernement d'union nationale fut formé en février 2007. Dans ce Document, les représentants des partis politiques s'accordèrent sur un État palestinien dans les frontières de 1967, la poursuite du cessez-le-feu, la limitation de la résistance au sein des Territoires palestiniens occupés et l'adoption d'une résistance populaire comme l'approche nécessaire pour mettre fin à l'occupation. Marwan insiste sur le fait que la réconciliation devrait être en tête des priorités, et croit en une approche inclusive, unifiant les factions palestiniennes autour de la plateforme de l'OLP, et autorisant la participation de tous les partis politiques au sein du système politique. Cette réconciliation devrait mener à la reprise du processus démocratique palestinien, et à des élections à tous les niveaux organisées selon un agenda prédéfini.

Vie personnelle: Marwan fut emprisonné pour la première fois en 1978. Après sa libération, il épousa l'amour de sa vie, Fadwa, à laquelle il avait fait sa proposition 6 mois avant d'être relâché. Marwan et Fadwa ont aujourd'hui trois fils (Qassam, Sharaf et 'Arab) et une fille (Ruba).

L'écrivain : Marwan Barghouthi a écrit un certain nombre d'ouvrages durant ses années de captivité, dont:

- "La Promesse" (qui rassemble des entretiens, déclarations et messages qu'il a émis depuis la prison)
- "Mille jours passés dans une cellule d'isolement" (qui dépeint l'interrogatoire, les mauvais traitements et l'isolement dont Marwan a été victime durant ses 1000 jours passés en isolation après avoir été enlevé)
- "Résistance à l'arrestation", co-écrit avec Abdel Nasser Issa, dirigeant du Halas, et A'hed Abu Ghulmeh, membre du Comité central du Front Populaire (qui explique comment se comporter lors d'un interrogatoire, de tortures et de tortures psychologiques au cours d'une arrestation)
- "Relations franco-palestiniennes" (publié avant l'enlèvement de Marwan et basé sur son mémoire de Master)

ILS ONT PARLÉ DE MARWAN

“Marwan Barghouthi, le premier parlementaire à être arrêté, est le plus important et le plus renommé des prisonniers politiques palestiniens dans les geôles israéliennes. Le leader national Marwan Barghouthi est un ardent défenseur de la liberté et de la dignité de son peuple, de la réconciliation et de la démocratie, de la paix basée sur le droit international. Notre objectif est que Marwan Barghouthi et l'ensemble des prisonniers palestiniens recouvrent leur liberté. En attendant, les droits des prisonniers palestiniens doivent être respectés, en accord avec le droit international et les droits de l'homme, incluant la nécessité de faire pression sur Israël afin qu'il se soumette à ses obligations en tant que puissance occupante”, **Lettre commune des dirigeants de l'ensemble des groupes politiques palestiniens, à l'occasion du 11^e anniversaire de l'arrestation de Marwan Barghouthi**

“Marwan Barghouthi est une voix majeure dans le soutien d'une paix juste avec Israël, une voix centrale dans la promotion sans relâche d'une union nationale palestinienne”, **Jimmy Carter, ancien Président des États-Unis, lauréat pour le Prix Nobel de la Paix**

“La vie politique et la vision de Marwan Barghouthi, l'indéniable légitimité qu'il a acquis auprès des Palestiniens, tout autant que le lien qu'il a développé et qu'il a toujours préservé avec la France, font de lui une figure de taille en Palestine. Depuis sa cellule de prison, il a réussi ces dernières années à contribuer activement aux efforts de réconciliation interne. Je n'ai aucun doute sur sa capacité, une fois libéré, à apporter une contribution précieuse aux efforts de paix”, **Hubert Védrine, ancien ministre français des Affaires Étrangères**

“Quel symbole pourrait mieux démontrer que la paix est possible, quel geste fort pourrait plus témoigner de l'intérêt d'Israël pour une paix juste, que la libération de Marwan Barghouthi ? Barghouthi, un homme dont la vie a été consacrée au Somoud palestinien, à la résistance et aux aspirations futures, un homme qui a mené les négociations qui ont conduit au Document historique de 2006, lequel unifiait toutes les parties et offrait la paix à Israël. Si Israël est intéressée par la paix, Barghouthi représente un test. À l'instar de la libération de Nelson Mandela en Afrique du Sud, qui signifiait la paix et le changement, la libération de Marwan Barghouthi pourrait également signifier que la Palestine est « un pays se préparant pour l'aube ». Depuis l'obscurité des cellules des prisons israéliennes, la libération de Barghouthi pourrait signifier que la longue nuit, qui est tombée en 1948, touche enfin à sa fin”, **Mairead Maguire, lauréate pour le Prix Nobel de la Paix**

“Ce peuple palestinien a encore aujourd'hui tant de ses militants, de ses citoyens dans les prisons israéliennes, et en particulier le parlementaire qui fut un homme de paix, un ardent défenseur de la paix, Marwan Barghouthi”, **Frederico Mayor Zaragoza, ancien Directeur général de l'UNESCO**

“L'Union interparlementaire affirme que l'arrestation de M. Barghouthi et son transfert en territoire israélien ont été faits en totale violation du droit international. L'Union interparlementaire réaffirme, à la lumière des arguments juridiques convaincants présentés par le rapport de M. Foreman, sur lequel les autorités israéliennes n'ont fourni aucune observation, que le procès de M. Barghouthi a failli à se pouvoir des standards d'un procès juste et équitable qu'Israël, en tant que signataire de la Convention internationale sur les droits civils et politiques, est censée respecter, et qu'en conséquence, la culpabilité de M. Barghouthi n'a pas été attestée. L'Union interparlementaire regrette profondément que M. Barghouthi ne figure pas sur la liste des prisonniers palestiniens qui seront libérés, et réitère son appel pour sa libération immédiate”, **Union interparlementaire, Résolution adoptée à l'unanimité le 19 octobre 2011**

“Le Parlement européen appelle à la libération immédiate des membres du Conseil législatif palestiniens emprisonnés, et parmi eux Marwan Barghouthi”, **Parlement européen, Résolutions adoptées les 4 septembre 2008, 5 juillet 2012, 14 mars 2013**